

MONTEFIORE-LÉVI (*Georges*), Sénateur de Belgique (Streatham, Angleterre, 8.2.1832 — Bruxelles, 24.4.1906).

Né en Angleterre, il obtint en 1882 la grande naturalisation. Élève de l'École centrale de Bruxelles et de l'École des Mines de Liège, il conquit avec grande distinction en 1872 le diplôme d'ingénieur des Arts et Manufactures. Il occupa bientôt dans le monde de la grande industrie et de la haute finance une place importante (Président de la Société des chemins de fer, censeur de la Banque Nationale, membre du Conseil général de la Caisse d'Épargne et de Retraite, propriétaire de fonderies et de tréfileries à Anderlecht et à St-Denis près de Paris, président de la commission permanente monétaire et de la Conférence internationale de 1892, délégué belge à la Conférence de l'Union latine à Paris en 1893, membre de la commission de surveillance de la faculté technique de l'Université de Liège et du Comité d'administration du Jardin botanique de l'État à Bruxelles, fondateur de l'Institut électro-technique Montefiore annexé à l'Université de Liège, etc).

En 1884, Montefiore-Lévi fut élu sénateur par les électeurs libéraux de l'arrondissement de Liège ; aux réunions de la Haute Assemblée, il s'intéressa spécialement aux questions industrielles et financières (conseils de l'industrie et du travail, conseils de prud'homme, etc). Rien d'étonnant donc à ce que le développement économique du Congo l'intéressât particulièrement. En séance du Sénat le 27 juillet 1889, il appuya, par un discours éloquent, le projet de loi autorisant l'État belge à souscrire pour dix millions de francs à la constitution de la Compagnie du Chemin de fer du Congo.

Distinctions honorifiques :

Commandeur de l'Ordre de Léopold ; commandeur de l'Ordre de François-Joseph, de l'Ordre du Christ du Portugal, de l'Ordre d'Isabelle la Catholique ; grand commandeur de l'Ordre du Méjidié et de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare ; grand officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie ; officier de la Légion d'honneur, et de la Rose du Brésil ; décoration de 3^e classe de l'Ordre de la Couronne de Prusse.

5 février 1953.
[J. J.] Marthe Coosemans.

Mouv. géog., 1889, p. 57b. — Deric et Marchal, *Le Sénat belge*, Collection Nationale, Schepens, Brux., 1898, pp. 381-383. — F. Livraux, *Le parlement belge, 1900-1902*, Schepens, Brux., 1901, p. 544. — P. Daye, *Léopold II*, Paris, 1934, p. 255. — Ed. Van der Smissen, *Léopold II et Beernaert*, Brux., 1942, t. 1, p. 261.